

Dans une société en proie à de profondes mutations, le rapport au travail des cadres évolue. Chez eux, des comportements nouveaux se font jour qui, hier encore, paraissaient improbables. Quelque chose semble s'être fissuré, le vernis d'une condition salariale spécifique tendrait à se craqueler, et l'investissement des cadres se transformer. Ancienne figure de proue d'un certain « esprit du capitalisme », les cadres auraient-ils perdu leur raison d'être ?

On abordera ici le rapport au travail *des* cadres à l'intersection des histoires individuelles, catégorielles et sociétales. Les unes se mêlent aux autres dans d'inextricables relations qui fournissent aux individus les moyens de faire face au quotidien du travail. Tous ne partent donc pas dotés de dispositions semblables. Le suivi de leurs expériences dans la durée permettra de montrer que les difficultés qu'ils doivent affronter génèrent en eux des tensions.

On verra alors qu'un lourd investissement de soi reste envisageable tant que les espoirs renfermés dans le sens de leur trajectoire professionnelle parviennent – encore – à contenir ces tensions. Mais quelles conditions sociétales doivent donc être réunies pour faciliter, au moindre coût, l'adaptation des cadres au monde du travail ?